

Quelques apocryphes célèbres

**L'évangile de Thomas**

Découvert en Égypte en 1945 parmi les manuscrits de Nag Hammadi, l'évangile de Thomas est conservé dans un manuscrit du IV^e siècle, mais date peut-être du II^e siècle. Il ne s'agit pas d'un récit de la vie de Jésus, mais d'un recueil de sentences prononcées par lui et transmises par Thomas. Pour certaines paroles, le texte donne une version qui paraît plus ancienne que celle des évangiles canoniques et porte la marque d'un christianisme tout à fait archaïque.

**Le protévangile de Jacques**

Datant sans doute du II^e siècle, cet ouvrage entend glorifier la Vierge Marie, probablement pour répondre aux accusations des païens qui mettent en doute sa virginité et son rôle dans la théologie chrétienne. Dans ce livre, elle possède toutes les qualités et connaît les événements les plus surprenants. Ce protévangile jouera un grand rôle dans l'art d'Occident.

**L'évangile de Marie**

L'évangile de Marie est un texte gnostique, datant probablement de la fin du II^e siècle. Dans ce texte, Jésus transmet d'abord ouvertement son enseignement à ses disciples, puis secrètement à Marie-Madeleine au cours d'une vision intérieure. Ceci provoque une réaction violente de Pierre, qui refuse de croire que le Sauveur ait pu transmettre un enseignement à une femme à l'insu de ses disciples. C'est le seul évangile apocryphe dont l'autorité s'appuie sur une figure féminine.

**La lettre de Pierre à Philippe**

Il s'agit d'un texte gnostique, datant du III^e siècle, issu du Codex VIII de Nag Hammadi. Dans cette lettre, Pierre décrit une apparition de Jésus à des disciples qui l'interrogent sur les moyens de quitter ce monde de corruption. Dans la théologie gnostique, en effet, le monde est fondamentalement mauvais: il est une vaste prison bâtie par le principe mauvais pour emprisonner des parcelles du principe bon (les âmes des hommes) sous la garde de géoliers nommés "puissances" ou "archontes". Ecroués dans ce cachot, ces semences divines tombées dans le monde ont oublié leur vraie nature. Jésus est le messager censé leur rappeler: c'est en effet par la connaissance (en grec, la gnose) que ces parcelles-âmes retourneront vers le principe bon, Dieu.

Ces évangiles prétendus

La littérature apocryphe fascine et inquiète, et ce n'est pas d'aujourd'hui. Parce que ces textes ne figurent pas dans nos bibles, parce qu'ils se prétendent cachés et secrets, ils font miroiter la possibilité d'accéder à des croyances autres que la doctrine officielle. Certains pensent, en effet, que si l'Église les a écartés du canon des Écritures, c'est dans le but de cacher aux croyants certaines vérités gênantes et, par là-même, d'asseoir son autorité. Il suffit pourtant de lire ces écrits pour se rendre compte que rien n'est plus sot que ce suspens à bon marché.

Qu'entend-on par apocryphe?

Les écrits apocryphes (du grec *apocryphos*, secret, caché...) sont des écrits religieux d'origine juive ou chrétienne qui ressemblent à ceux de la Bible, mais qui n'ont pas été accueillis dans le canon des Écritures. La Bible chrétienne est effectivement le résultat d'un long processus de sélection de textes (voir article ci-contre). S'il est déjà très avancé au V^e siècle, il ne s'est achevé que tardivement. Il faut attendre le XVI^e siècle pour que les catholiques disposent d'un inventaire des livres de la Bible faisant autorité. Bien qu'ils aient été très mal conservés et que certains aient disparu, les textes apocryphes forment un ensemble extrêmement volumineux, riche et divers: leur publication par la Pléiade comprend près de 4.000 pages en deux tomes. Et l'on continue à en découvrir.

En quoi les livres apocryphes diffèrent-ils des livres canoniques?

Sur le plan formel, les apocryphes sont semblables aux textes qui ont été retenus dans le Nouveau Testament. On y retrouve des évangiles, des épîtres, des actes et des apocalypses. Ils se démarquent néanmoins des textes apostoliques sur plusieurs points: ils n'atteignent jamais le niveau d'inspiration des textes canoniques; ils essaient la plupart du temps de combler les vides laissés par ces derniers et de répondre

à certaines questions laissées sans réponse; ils vont même parfois jusqu'à déformer profondément la vie et l'enseignement du Christ, pour les faire coïncider avec les idées de groupes extérieurs à l'Église. C'est le cas des évangiles dits "gnostiques", qui furent rédigés autour du III^e et du IV^e siècles. Ceux-ci prétendent rapporter la doctrine secrète de Jésus, transmise seulement à quelques initiés, et donc en marge de l'enseignement public du Christ. Un élitisme qui est tout à fait absent du Nouveau Testament.

Le Jésus des évangiles apocryphes est-il différent de celui que nous connaissons?

Les évangiles apocryphes donnent une image fort peu conventionnelle de Jésus. Dans certains, il a des traits semblables à ceux des évangiles canoniques. Dans d'autres, par contre, il est beaucoup plus un être divin qu'un être humain. Dans ceux qui relatent l'enfance du Christ, par exemple, se succèdent des miracles tous plus extraordinaires les uns que les autres, destinés à émerveiller le bon peuple. Jésus ressuscite des morts, répond avec sagesse à ses maîtres et manifeste sa science infuse; il maudit ceux qui lui veulent du mal, soulage le travail de sa mère en réalisant des actes stupéfiants. La théologie sous-jacente est des plus simples: si Jésus est Dieu, il peut faire tous les prodiges qu'il veut, et ceux-ci prouvent sa divinité. La plupart du temps, les apocryphes dressent un portrait peu flatteur de Jésus: misogyne, dominateur, irascible, sectaire, il ressemble très peu à celui que nous présentent les évangiles canoniques. A la lecture de ces textes, on comprend mieux pourquoi l'Église ne les a pas retenus.

Cette littérature a-t-elle eu une influence sur les dogmes et l'imaginaire chrétiens?

Mesurer leur influence sur les dogmes est difficile. Ce qu'on peut dire, c'est que les apocryphes ont véhiculé certaines croyances bien avant qu'elles

ne soient formulées. Ainsi, l'assomption, nombreux récits, à la promulgation du credo date de 1950. La "descente du Christ de Barthélemy", d'origine datant dans le credo, descendu aux enfers, c'est que certains apocryphes sont très anciens. C'est, par exemple, l'évangile de Jacques (*), datant du II^e siècle, qui relate la naissance de l'enfant, la garde de la jeune Marie, déjà avancé en âge, la naissance de Jésus, constatant la virginité



© Didier Pruvot - Editions Flammarion

S'appuyant exclusivement sur les évangiles apocryphes, l'écrivain Patrick Banon nous propose de découvrir la vie "censurée" de Jésus. Un texte étonnant, qui allie expertise historique et souffle romanesque.

La biographie non autorisée

Qui était vraiment Jésus? Entre le IV^e siècle et le VI^e siècle, l'Église a établi la version officielle de sa vie, en inscrivant au Canon les quatre évangiles que nous connaissons, et des textes qualifiés d'"inspirés"... Mais septante autres textes, datant pour certains de la moitié du II^e siècle, ont été interdits de lecture et de copie, alors qu'ils détiennent la même légitimité historique que ceux que nous connaissons. Écrivain, essayiste et historien, Patrick Banon est parti de ces textes, dits "apocryphes", pour écrire une nouvelle biographie de Jésus.

Pourquoi vous êtes-vous lancé dans cette aventure?

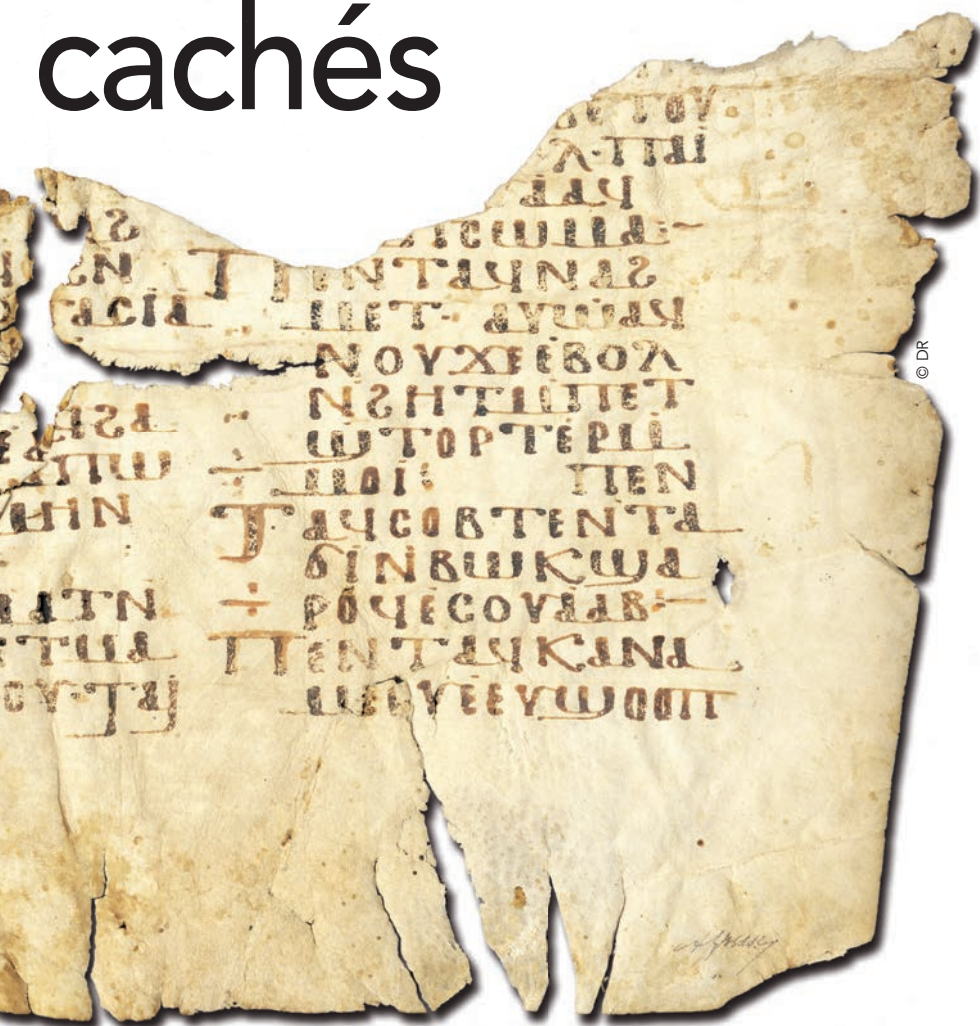
Quantité d'ouvrages de qualité ont été publiés autour de la vie de Jésus sur la base des évangiles canoniques et leurs interprétations. Plusieurs essais scientifiques ont également été consacrés à l'étude des textes apocryphes. Mais aucun ouvrage destiné au grand public n'avait à ce jour

choisi de relater la vie de Jésus sur la base exclusive des évangiles apocryphes. Ceux-ci détiennent pourtant la même légitimité historique que les autres évangiles, et témoignent avec précision d'une vision populaire de Jésus et du christianisme en formation. Ils présentent, de plus, un autre intérêt: celui de relater des épisodes de la vie de Jésus absents de la version canonique, comme l'histoire de Joseph et des parents de Marie, les jeunes années de Jésus, son amitié pour Judas, ses liens avec Marie de Magdala, sa descente aux enfers, le châtement de Ponce Pilate, etc.

Le Jésus que vous décrivez dans votre livre est très différent de celui que nous connaissons...

C'est exact. Les évangiles apocryphes donnent une vision plus contrastée et plus humaine de Jésus: loin du personnage parfait et "tout amour" de la Bible, il apparaît ici comme un Dieu juste, mais parfois dur ou vengeur. Un Dieu qui ré-

cachés



es officiellement par l'Église. n de la Vierge a fait l'objet de partir du Ve siècle, alors que la dogme catholique de l'assomp- De même, la description de la aux enfers dans les "Questions au II^e siècle, a précédé l'intégration au IV^e siècle, de l'article: "Il est ". Ce qui est sûr, par contre, aits rapportés par les évangiles restés dans l'imaginaire chrém- pple, le cas du Protévangile de probablement du milieu du IIe toute la vie de Marie: la stérilité jusqu'à l'annonce de la nais- éducation de Marie au Temple, e fille confiée à Joseph, un veuf ge, la présence, au moment de sus, de deux sages-femmes qui ité de Marie, etc.

Pourquoi lire les apocryphes aujourd'hui?

Les évangiles apocryphes n'apportent aucune révélation explosive, ni même aucun fait historique sur la vie de Jésus que nous ne connaissions déjà. On a plutôt l'impression, en les lisant, d'assister aux efforts de chrétiens pour combler, par des détails imaginaires et tirant sur le merveilleux, les silences des évangiles canoniques... Non, l'intérêt indéniable de ces textes est ailleurs: reflets des représentations, parfois étranges, que les chrétiens se sont faites de la figure de Jésus, du rôle des apôtres, de l'origine des Eglises locales, les apocryphes offrent un éclairage passionnant sur la vie et les croyances diversifiées des premières communautés chrétiennes. A ce titre, et à ce titre seulement, ils méritent d'être lus.

• Pascal ANDRÉ

(*) Protévangile signifie "premier évangile".

ée de Jésus

compense et qui châtie. Cela étant, s'il y a des différences entre le Jésus canonique et celui des évangiles apocryphes, il n'y a pas non plus de contradictions. Aucun de ces textes, par exemple, ne remet en question la résurrection du Christ. Au contraire, le message central reste la victoire de la vie sur la mort.

En écrivant ce livre, avez-vous le sentiment d'avoir bravé un interdit?

Non. D'une part, parce que tous ces textes sont accessibles, y compris sur Internet. D'autre part, parce que je n'ai pas cherché à dresser les textes les uns contre les autres, ni à établir une hiérarchie de la vérité. C'est au lecteur de se faire une opinion. Il le pourra enfin, puisque cette biographie présente les apocryphes dans leur ensemble, rédigés dans un style romanesque et accessible à tous, pas seulement aux théologiens. Jusqu'à présent, certains s'amusaient à sortir des phrases de leur contexte pour élaborer ensuite les

théories les plus fumeuses, notamment à propos des relations entre Jésus et Marie-Madeleine. Désormais, les gens pourront décider eux-mêmes ce qu'ils veulent croire ou ne pas croire.

Quel est l'intérêt d'étudier ces textes?

Ces textes sont intéressants dans la mesure où ils permettent de mieux comprendre comment la pensée chrétienne a évolué au contact d'autres cultures et croyances, de prendre conscience que, dès le départ, le christianisme fut pluriforme. Il faut donc que l'Église cesse de mettre ces textes de côté et se les réapproprie, car ils ont été écrits par des chrétiens et font partie, à ce titre, de notre patrimoine.

• Propos recueillis par Pascal ANDRÉ

(*) "Jésus - La biographie non autorisée", Patrick Banon, Michel Lafon, 348 pages, 26,79 €, port compris, au compte 732-7032002-38 IBAN BE24 7327 0320 0238 - BIC CREGBEBB de Dimanche Service, 67/2, chaussée de Bruxelles, 1300 Wavre.

Comment le canon de la Bible a-t-il été constitué ?

Les livres qui composent la Bible n'ont pas été choisis au hasard. Il a fallu plusieurs siècles pour qu'une liste définitive soit établie par l'Église. Une longue maturation dont voici les principales étapes.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les premiers chrétiens n'ont pas d'abord songé à écrire la vie de Jésus. Ils étaient tellement persuadés que celui-ci allait revenir de manière imminente que leur principale préoccupation était de propager la foi par la prédication. Voilà pourquoi les premiers écrits chrétiens n'apparurent que relativement tard, et d'abord sous la forme de lettres adressées entre 51 et 63 par l'apôtre Paul à des communautés fondées par lui. Quant aux autres livres du Nouveau Testament, la plupart des historiens pensent qu'ils ont tous été écrits avant la fin du I^{er} siècle et furent largement copiés et répandus au cours du II^e siècle.

Très vite, commença à germer l'idée que tous les écrits n'étaient pas équivalents et qu'il allait falloir mettre de l'ordre dans tout ça. Deux raisons expliquent cette préoccupation: premièrement, la nécessité de répondre aux hérésies et de définir un canon "orthodoxe" reçu de tous et faisant autorité; deuxièmement, le développement de la réflexion chrétienne qui imposait que l'on s'appuie sur des éléments solides.

Deux approches différentes

Ces deux facteurs expliquent comment on composa le canon des Écritures. D'une part, on dressa des listes des livres qu'il n'était pas utile de lire (définition négative); d'autre part, les premiers théologiens de l'Église (les Pères de l'Église) revinrent sans cesse sur les mêmes livres qui, à force d'être utilisés, devinrent



"canoniques" (définition positive). Ceci explique que, jusqu'à notre époque, deux théories théologiques coexistent: une théorie de l'inspiration qui trace clairement une frontière entre ce qui est inspiré et ce qui ne l'est pas, et une théorie de l'utilisation qui admet pour canonique tout texte utilisé de manière universelle et perpétuelle dans l'Église.

C'est seulement en 393, à Hippo, et en 397, à Carthage que des conciles régionaux, conduits par saint Augustin, ratifièrent le choix fait par les Eglises depuis près de deux cents ans, en fixant officiellement la liste des livres du Nouveau Testament. Pour ce qui concerne l'Église catholique, il fallut toutefois attendre le Concile de Trente (1545-1563), pour que soit définitivement confirmé le canon des Écritures. • P. A.

Parrainez un enfant d'Amérique latine ou d'Haïti



Nos Petits Orphelins leur offre foyer et avenir depuis 1954.



Info parrainage : 02/721.64.61
info@nphbelgium.org • www.orphelins.be
Soutenez-nous : IBAN BE74 431 7173381 07

Fondation NOS PETITS ORPHELINS